

Je remercie sincèrement l'association Sotes Togo d'avoir organisé cette journée de fête ici à Bassar et je suis honorée de la présence des autorités locales qui ont voulu fêter avec nous, notamment le Préfet de Bassar, le Maire de Bassar et ... .

Je suis le président d'une petite association italienne qui soutient l'éducation des enfants et des jeunes aveugles ici au Togo depuis plus de trente ans. L'association s'appelle le Groupe San Francesco d'Assisi et a été fondée en 1990 par Urbana Carezzoli qui était non seulement totalement aveugle mais aussi paralysée et pendant quarante ans elle n'a jamais quitté son lit de malade. Quand Urbana apprit qu'au Togo, précisément à Togoville, une école pour aveugles avait été ouverte mais qu'il n'y avait aucun moyen de la faire fonctionner, il rassembla tous ses amis et connaissances, organisant un réseau de solidarité qui était le but principal de tous ses dernières années de vie.

Urbana était convaincu que c'est principalement par l'éducation, et non par l'assistance et la charité, que les aveugles pouvaient acquérir dignité et respect dans leur pays. Ce fut l'expérience personnelle d'Urbana qui, née dans une famille très pauvre, put étudier et écrivit une dizaine de livres.

Urbana est décédée le 22 juillet 2000 mais la plante qu'elle a semée s'est avérée forte et résistante et son projet s'est poursuivi même sans elle. Ou plutôt, comme nous aimons le dire, avec elle qui le soutient d'une autre manière.

Depuis l'an 2000 nous avons surmonté des difficultés et des obstacles de toutes sortes mais notre soutien aux aveugles du Togo est toujours continu. Non seulement cela : depuis 2017, nous avons progressivement commencé à soutenir d'autres écoles et aujourd'hui nous aidons des enfants aveugles de tout le pays, de Lomé à Sokodé, Kara et Dapaong.

Pour une petite association comme la nôtre, c'est une entreprise très, très difficile. Quand je dis « petite association », j'entends un groupe de bénévoles, sans siège, sans bureau, qui se déplacent à leurs frais.

Si nous y parvenons encore, c'est grâce à notre engagement, et peut-être un peu d'insouciance, mais depuis 2013 il faut aussi remercier la grande aide que continue de nous apporter Moïse Allassan Tchapo qui en 2013, donc il y a 9 ans, est officiellement devenu représentant en Togo de notre association et, pour moi personnellement, un précieux collaborateur ainsi qu'un véritable ami.

L'engagement de Moïse envers les aveugles s'est progressivement accru et s'est également étendu à d'autres domaines, en plus de l'éducation, notamment sur les traitements ophtalmologiques pour la prévention de la cécité.

Il disait : il est important de laisser étudier les enfants aveugles, mais il vaudrait bien mieux pouvoir ne pas les rendre aveugles.

Mais l'épisode qui a bouleversé la vie de Moïse , mais pas seulement la sienne, s'est produit en 2015. Depuis seulement deux ans, Moïse s'occupe des aveugles, de notre projet, mais beaucoup de gens le connaissent déjà.

Ils lui ont dit que dans le village de Assikor, à 20 km de Lomé, une famille était en grande difficulté à cause de la cécité.

J'ai récupéré la lettre qu'il m'a écrite le 16 avril 2015 et je veux ici vous lire à tous les passages les plus significatifs.

*Cher Flavio,*

*Je viens d'arriver au bureau d'intégration après une soirée d'hier qui m'a fait beaucoup souffrir moralement avec les cas de cécité que j'ai rencontré dans l'après-midi d'hier au Village de "Assikor" à 20km de Lomé dans les périphéries de la commune de Lomé.*

*C'été une famille de 2 filles avec leur maman veuve. La maman s'appelle Dzigbori , la fille aînée s'appelle Akosse (20ans en classe de 3ème), la petite s'appelle Joséphine (8ans en classe de CP2). Le papa est mort il y a de cela 5 ans.*

*Ils étaient tous dans le village et font les travaux champêtres.*

*La maman est donc restée seule à supporter les enfants.*

*Courant le mois de mai 2012, Joséphine (la petite) s'est réveillée un matin avec les yeux très rouges et qui lui faisaient gratter. Pour faute de moyens financiers, elle devait attendre 5 jours avant d'aller en consultation médicale. La consultation a été faite et les médicaments sont prescrits. La maman devait attendre 4 jours encore avant de réunir une partie de la somme requise pour acheter une partie des médicaments qui coûtaient au total 4.500 fr cfa. Donc elle a pu avoir 2.000 fr cfa après 4 jours. Triste sort pour Joséphine, les yeux ont pris une infection.*

*Trop tard pour la petite Joséphine.*

*En octobre 2012, Joséphine devient complètement aveugle.*

*En janvier de l'année 2014, Akosse est allé dans le champ pour la recherche du bois de chauffage quand elle a reçu un coup involontaire du bois sur son oeil droit. Tout doucement, l'oeil rougie et commence par s'enfler. La maman se présente au centre médico - social avec sa fille. Là on lui demande les frais de consultation qui sont de 2.500 fr cfa. Elle réussit à payer. Après la consultation, il y a les analyses qui sont à 28.000 fr cfa et la première ordonnance pour calmer la douleur lui coûte 3.200 fr cfa en attendant de voir ce que les analyses vont révéler.*

*Pas de soutien, pas de prise en charge et donc pas de moyens pour l'hôpital.*

*Elle décide de ne plus aller car elle a honte de sa situation.*

*Alors elle se confie à un guérisseur du village à 43 km de leur domicile à Lomé.*

*L'oeil a donc pris une infection très compliquée et a maintenant infecté le deuxième oeil.*

*Les médicaments traditionnels utilisés sur les yeux les ont complètement endommagé! Il y a de cela 5 mois quand elles sont revenues et Akosse aussi est devenue aveugle.*

*La maman doit supporter sans moyens financiers deux filles aveugles.*

*Son espoir est parti! Sa confiance perdue!*

*Elle me fait savoir qu'elle n'attend plus rien de la "vie".*

*En me parlant, toutes (Akosse, Joséphine et la maman) se mettent à pleurer.*

*Akosse me dit: monsieur nous t'avons compris, nous t'avons bien écouté. Tu es la seule personne qui est venue nous parler et nous soutenir moralement. Merci beaucoup et que Dieu te bénisse!*

*Pour moi, je vous demande de faire un effort pour éviter la cécité aux personnes qui souffriraient de ses banales infections.*

*A cause de la pauvreté aujourd'hui, nous nous sommes devenues toutes deux (2) aveugles pour notre maman. Elle n'a plus aucun espoir en la vie. Et moi aussi... Et la société traite notre maman chérie de "sorcière" . La pauvreté fait que notre maman est traitée de sorcière même par notre propre famille!!!*

*Mon vœux personnel est que vous ayez les moyens pour aider les gens. Mais quand aux centres médico sociaux, je leur demande d'avoir pitié des pauvres !*

*J'ai essayé de dire ce que je peux pour les encourager.*

*Et je leur ai promis de passer cet après-midi avec une réponse de la part de mon partenaire qui n'est pas ici et à qui je vais exposer le problème et voir comment procéder pour les aider.*

*La maman me réponds: si tu passes demain et tu nous trouvais alors c'est bien... !*

*Ce matin, ce fut un autre constat que j'ai eu toujours dans la même maison. je suis reparti constater les faits: cette fille âgée de 8 ans, sa grande soeur âgée de 20 ans et leur maman, veuve de 43 ans se sont*

*suicidées à cause de la cécité due à une infection très banale.*

*Flavio, elles sont mortes!!! Elles se sont suicidées!!! Oui la vraie mort !!!*

*Flavio, je pleure! J'ai des larmes aux yeux!!!*

*Pourquoi cette souffrance en Afrique? Pourquoi cette méchanceté humaine?*

*Pourquoi doit - on refusé de donner les soins médicaux aux nécessiteux?*

*La gendarmerie vient de finir le constat, les corps sont remis à la famille. L'enterrement est prévu pour 14h. Mais moi je n'y vais pas.*

Ici se termine la lettre de Moïse .

Je crois, et j'en suis convaincu, que le projet DIFIIDI est né ce jour-là en 2015. Il est né de la souffrance et du désespoir de ceux qui ont perdu la vue pour des raisons anodines, facilement traitables, mais avec leur vue ils ont aussi perdu l'espoir et la volonté de vivre.

DIFIIDI est la réponse à l'appel du fond du cœur de la jeune fille Akosse : « *Je vous demande de faire un effort pour éviter la cécité aux personnes qui souffriraient de ses banales infections.* » Elle a demandé à Moïse ce jour-là, le dernier de sa jeune vie avant de se suicider avec sa mère et sa sœur cadette.

Ces mots de douleur sont restés dans le cœur de Moïse , mais aussi dans le mien, même si je ne les ai pas entendus en personne. L'effort que demandait Akosse a bien été fait. Le voici, devant nous : il s'appelle DIFIIDI.

Cet épisode a énormément marqué l'attitude de Moïse dans les années suivantes.

De toutes les manières, avec son association Sotes, il voulait que de telles tragédies ne se reproduisent. Ils ont d'abord essayé d'ouvrir une petite clinique à Sanguéra, près de Lomé. Mais il n'a pas été possible de réaliser le projet.

Ils ne se sont pas découragés. Ils se sont déplacés vers la région de Bassar et ont commencé par des campagnes de dépistage temporaires qui ont donné des traitements, des lunettes et dans de nombreux cas même une chirurgie de la cataracte à des centaines et des centaines de personnes, démontrant clairement qu'il y avait un réel besoin de services ophtalmologiques dans cette région.

Mais le service temporaire, une fois par an, offert par les campagnes de dépistage ne suffisait pas. Il fallait quelque chose de stable, toujours disponible pour ceux qui en avaient besoin.

Voici donc ce centre ophtalmologique qui est désormais une réalité.

C'est un projet togolais, pas italien. C'est votre projet. Quand Moïse m'a demandé si je voulais donner un nom particulier à ce centre, je lui ai dit qu'à mon avis il fallait que ce soit un nom dans la langue locale pour éviter qu'il soit considéré comme quelque chose qui vient de l'extérieur. Moïse a accepté et le nom choisi était DIFIIDI.

Cette œuvre est la vôtre, j'insiste. D'Italie, nous vous avons aidé à trouver un financement, mais tout vient de l'engagement et de la détermination de ceux qui ont travaillé ici, Moïse , ses collaborateurs, la communauté de Bassar, les habitants de Nangbani ... Nous, depuis l'Italie, vous avons soutenu et nous avons applaudi pour vous, comme les supporters d'une équipe depuis les tribunes, mais c'est vous, avec votre détermination et avec l'aide de Dieu, qui avez marqué le but.

Alors félicitations. Avec tout mon cœur.